

Les béatitudes (1) : Matthieu 5.3

Les huit béatitudes qui forment l'introduction au sermon sur la montagne suivent un certain ordre logique. Aujourd'hui nous allons méditer sur la première qui, très logiquement, décrit le point de départ de toute vie de disciple. Mais nous verrons aussi que le principe enseigné doit continuer à régir l'existence de chaque enfant de Dieu tout au long de sa vie.

“Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!”

• On accède au royaume par une porte basse.

On peut rentrer dans ce royaume des cieux (ou de Dieu) dès à présent mais la porte ne s'ouvre que pour les pauvres en esprit. Quand l'enfant Jésus a été présenté à l'Éternel au temple de Jérusalem, un homme nommé Siméon, rempli du Saint-Esprit, a déclaré à son sujet : *“cet enfant est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël”* (Lc 2:34). Cela exprime bien les deux aspects du ministère de Jésus, les deux aspects de l'action de l'Évangile, et la chute vient **avant** le relèvement. L'Évangile nous condamne avant de nous gracier, de nous libérer.

On n'entre pas dans le royaume sans se baisser, sans se courber, s'humilier, se reconnaître pécheur, corrompu, perdu.

• Il faut vider avant de remplir.

Une parabole du Seigneur illustre bien ce principe : Luc 18:10-14 (*faire lire*)

Lequel était pauvre en esprit ? Lequel a été rempli ? Le Pharisien était déjà bien rempli : plein de suffisance, d'orgueil spirituel, d'autosatisfaction ! Il n'y avait pas de place dans son cœur pour le pardon de Dieu, pour la grâce, pour la bénédiction — il ne croyait même pas en avoir besoin !

Le péager par contre s'est courbé, il a reconnu sa pauvreté, son besoin extrême, son incapacité à faire le bien. Et le Seigneur a pu le remplir de paix, de joie, et lui faire goûter sa grâce. Il faut vider avant de remplir : c'est un principe constant dans le royaume de Dieu.

• C'est quoi “pauvre en esprit” ?

Cette parabole nous met sur la piste. Être pauvre en esprit ce n'est pas être simplet, ou attardé. Ce n'est pas non plus être faible, sans colonne vertébrale, effacé. Ce n'est surtout pas penser ou dire : “Je suis nul !”, “Je suis bon à rien !”. Il ne s'agit pas d'être négatif, il s'agit d'être **réaliste, lucide, conscient** des ravages du péché dans notre intelligence, dans nos sentiments, dans notre volonté. Il s'agit d'être **prudent** à l'égard de sa propre nature, de son propre cœur. *“Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes”* traduit la Bible en français courant. C'est ça !

Tant que nous avons encore des prétentions à faire par nous-mêmes ce que Dieu n'a jamais imaginé qu'un homme puisse faire (suivre Jésus), nous pataugerons. L'apôtre Paul décrit dans Romains 7 ses propres luttes : *“Ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voilà ce que je fais !”*. Vous, je ne sais pas, mais **moi, je suis comme lui** ! Paul se sentait *“captif de la loi du péché qui est dans”* nos membres. Il s'est reconnu pauvre en lui-même ! Et quelques versets plus loin il écrit : *“la loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort.”* Il avait passé la main... C'est ça être pauvre en esprit : croire celui qui vous dit, *“Sans moi, vous ne pouvez rien faire.”* Jésus nous appelle non pas à devenir débiles mais à devenir vraiment humbles.

• L'humilité selon le monde.

L'humilité n'est pas à la mode aujourd'hui : elle ne l'était pas plus à l'époque où Jésus a donné

cet enseignement ! Le mot “humble” prend même une nuance péjorative de nos jours. Notre monde admire celui qui sait s’imposer, qui “en met plein la vue”. Pour réussir, dit-on, il faut une immense confiance en soi qui n’est rien d’autre que de l’orgueil.

Nous vivons à l’époque de la **vedette**, il faut savoir se mettre en avant. Cette mentalité pénètre même nos milieux évangéliques et nous pouvons être coupables de faire de certaines personnalités des vedettes évangéliques — pour leur plus grand malheur à long terme. Comment réagissait le Seigneur Jésus quand la foule commençait à l’acclamer ? Il se retirait, il disparaissait... Prenons garde de ne pas tendre un piège à nos frères qui par leur ministère sont plus en vue.

Voici l’attitude de l’apôtre Paul : “*Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, c’est le Christ-Jésus, le Seigneur que nous prêchons.*” (2 Cor 4:5) Et quand il est allé à Corinthe c’était, dit-il, “*dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement*” (1 Cor 2:3). On ne lui donnerait même pas la parole dans certaines églises aujourd’hui ! Mais c’est justement ce tremblement que le chrétien ressent avant de parler qui l’oblige à s’appuyer entièrement sur Dieu.

• **L’humilité selon Jésus.**

Nous avons dit qu’il faut vider avant de remplir. J’aimerais maintenant préciser de quoi le Seigneur veut nous vider. Et dire d’abord qu’il ne veut pas nous vider de notre personnalité comme certains ont pu le penser. Notre Dieu ne fabrique pas de pantins. Mais le Seigneur désire libérer notre personnalité de cette gangue d’ignorance, d’orgueil et de complexes qui entrave notre service pour lui.

Prenons l’exemple de cet homme nommé Pierre qui faisait partie des douze disciples, ces amis intimes de Jésus. Pierre, c’était un fonceur, un homme rude qui parlait haut et cognait dur, un homme agressif, plein de confiance en ses propres ressources et fier de son métier. Mais un jour le Seigneur Jésus lui a donné une leçon de pêche (vous lirez le récit dans Luc 5) et il a commencé à changer. Il est même tombé à genoux devant le Maître en s’écriant, “*Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pécheur*” (Luc 5:8). Plus tard, quand sa nature impétueuse l’a poussé à pénétrer dans la cour de la maison du souverain sacrificateur, il a appris une autre dure leçon en s’entendant renier son Maître à trois reprises.

Petit à petit il s’est baissé, il s’est courbé, il s’est vu pauvre en lui-même. Mais vous remarquerez qu’il n’est pas devenu timide et effacé pour autant ! Libérée de l’orgueil, la personnalité de Pierre a été un instrument précieux entre les mains de Dieu pour le démarrage de l’église. Qu’est-ce qui s’était passé ? Pierre n’était plus contrôlé par sa personnalité, c’est sa personnalité qui était contrôlée et dynamisée par l’Esprit de Dieu !

Être pauvre en esprit, c’est ne plus s’appuyer sur ses possessions ou sur son éducation, ne plus se vanter de ses origines ou de sa nationalité, ne pas mettre en avant ses connaissances ou ses expériences. C’est accepter de dépendre de Dieu.

• **Comment devient-on pauvre en esprit ?**

On n’y arrivera pas par l’introspection, on n’y parviendra pas en faisant souffrir son corps comme quelques-uns le pensent. Ce sont là de fausses pistes parce qu’elles dirigent nos yeux vers notre propre personne quand la seule façon de devenir pauvre en esprit est de **contempler Dieu** ! C’est une vision juste de Dieu qui nous donnera une vision juste de nous-mêmes. Et cette vision juste de Dieu résulte de la méditation de sa Parole.

En quoi ou en qui nous confions-nous ? Qu’est-ce qui remplit nos cœurs au point de nous priver de la plénitude de la grâce de Dieu ? Le Seigneur veut nous débarrasser de nos faux appuis. Il aura du travail...!